

# Comment investir dans l'art ?

L'investissement dans l'art séduit un public de plus en plus large. À l'attrait d'acquérir une œuvre exclusive et belle s'ajoutent les excellents rendements que l'on peut obtenir sur un marché de plus en plus professionnalisé, au point qu'on commence même à considérer l'art comme un actif financier.

 PILAR ALCÁZAR

Depuis 20 ans, l'art à l'échelle mondiale surpasse la rentabilité des investissements immobiliers et boursiers", explique **Stéphane Debost**, conseiller en art et fondateur de **In Arte Veritas**. Concrètement, "selon l'Indice Artis100, qui mesure les 100 œuvres les plus vendues chaque année à l'international, la rentabilité moyenne a été de 8 % au cours des 20 dernières années. C'est un actif avec une rentabilité très intéressante qui, en raison de l'instabilité géopolitique actuelle, est devenu une valeur refuge, car il est corrélé à l'or", affirme **Rubén Puga**, président et fondateur de **Fidelitas Arte**.

Ce boom d'investissement dans un domaine aussi éthéré que l'art trouve son origine dans "la mondialisation grâce à Internet, aux réseaux sociaux et au marché secondaire des entreprises de ventes aux enchères. Pour faire simple, les galeries et les foires représentent le premier marché, nous sommes ceux qui valorisons les artistes, en particulier les

artistes contemporains, à qui nous offrons reconnaissance et visibilité. Ensuite, il y a le second marché, celui des galeries. Les plus célèbres sont Christie's et Sotheby's, mais il existe de nombreuses autres galeries à travers le monde, qui ont accès à des milliers de clients potentiels. Il s'agit de ventes entre particuliers, des personnes qui ont acheté et souhaitent vendre. Si plusieurs acheteurs se manifestent, le prix augmente.

Une œuvre située dans un coin reculé d'Espagne peut se vendre à un prix bien plus élevé que prévu, par exemple à un Japonais, grâce aux enchères. Cela a donné au marché un tout nouvel élan", commente Debost.

L'art en tant qu'investissement a récemment franchi une nouvelle étape pour devenir un produit financier. C'est dans cette direction que travaille Puga, qui, avec **Fidelitas Arte**, mise sur "la bancarisation de l'art en tant qu'actif financier." Nous travaillons l'art selon quatre axes : peinture, sculpture, joaillerie et photographie. Ensuite, dans chaque

de ces catégories, nous segmentons nos artistes en quatre classes : émergents, consolidés, *premium* et *all masters*. Pour nous, un artiste est l'équivalent d'une société de gestion de fonds d'investissement, et l'œuvre de l'artiste correspond aux fonds gérés par cette société. Nous sommes une entreprise financière où l'art est un actif financier alternatif pour diversifier les portefeuilles et le patrimoine de nos clients. Selon un rapport de Deloitte, dans un portefeuille équilibré, l'art devrait représenter entre 15% et 20 %. En réalité, aux États-Unis, ce pourcentage se situe entre 10 % et 15 %, tandis qu'en Espagne, il n'est que de 1 % à 3 %. Il y a donc un long chemin à parcourir pour atteindre les standards internationaux", explique Puga.

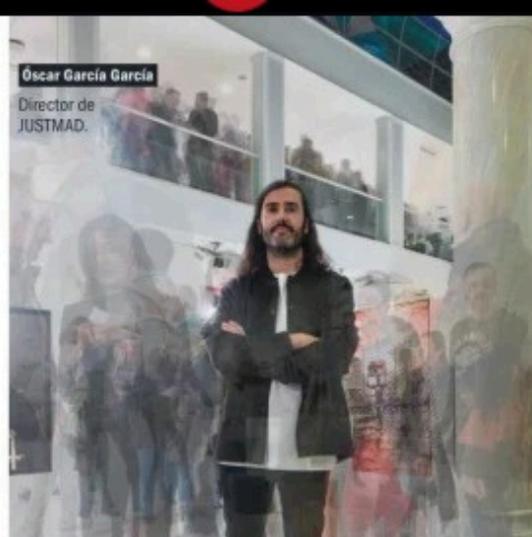
## UN INVESTISSEMENT DE BON GOÛT

L'utilisation de termes financiers ne signifie pas qu'il s'agit d'investissements purs et durs. Nous parlons d'art, et l'art est toujours une affaire d'émotion, même lorsqu'il y a une transaction commerciale.



Stéphane Debost

Asesor de arte y fundador de In Arte Veritas.



Oscar García García

Director de JUSTMAD.

"Je n'investirais jamais plus de 5 000 euros directement dans un artiste. S'il n'est pas représenté par une galerie, c'est qu'il n'a pas le niveau."

"Les foires comme JUSTMAD permettent de découvrir des artistes émergents et d'acheter des œuvres avant qu'elles ne se revalorisent et soient vendues à ARCO."

C'est pourquoi, comme le soulignent tous les professionnels du secteur, la première règle pour investir dans l'art est de choisir une œuvre qui nous plaît.

De plus, pour s'assurer que l'on achète une pièce de valeur réelle, l'accompagnement par des experts est essentiel. "Nous effectuons un test financier, équivalent au test MiFID dans le domaine de l'investissement, que nous catégorisons selon le profil de risque (conservateur, modéré ou agressif), avec des niveaux de rentabilité et de risque. Ce test est complété par une évaluation artistique, qui nous aide à segmenter les clients en fonction de leur expérience en tant qu'investisseurs, qu'ils soient novices, initiés, premium ou autres. Nous leur offrons ainsi une composition d'investissement personnalisée", explique Puga.

"Dans nos rapports, nous apportons rigueur et professionnalisme à l'artiste. Nous parlons de sa carrière, de son style, de sa rentabilité, du pourquoi d'un prix donné pour une œuvre, de l'horizon temporel de l'investissement, des risques encourus... tous ces éléments. C'est quelque chose qu'aucune autre entreprise n'a fait à l'échelle internationale, et cela nous permet de toucher un public jamais approché auparavant, à savoir le public premium, celui de la banque privée et des family offices des grandes institutions financières internationales", poursuit Puga.

#### L'ENTRÉE DE LA CLASSE MOYENNE DANS LE MARCHÉ

Si le marché s'élargit par le haut, avec les portefeuilles les plus garnis, il s'élargit aussi par le bas, là où tout le business trouve son origine. Le travail des galeristes a toujours été d'identifier le talent et de lui offrir un espace pour se faire connaître. Les foires d'artistes émergents sont essentielles pour transformer ce marché en un phénomène de masse (ou presque), à l'image de JUSTMAD, la petite sœur d'ARCO, créée il y a 16 ans.

"Là où une grande foire voit le jour, d'autres événements satellites émergent, apportant quelque chose que la foire principale n'offre pas : la découverte de nouveaux artistes, l'art émergent. Des foires comme JUSTMAD rassemblent ces galeries et artistes en plein essor dans l'art contemporain, qui ne sont pas encore présents sur des foires internationales comme ARCO", explique Oscar García García, directeur de JUSTMAD.

L'art émergent est synonyme d'accessibilité, mais aussi d'opportunités financières. "Nous travaillons avec des artistes et des galeries émergents, dont les prix sont également très attractifs."

Par exemple, lors de l'édition d'ARCO de l'année dernière, il y avait 16 galeries qui étaient passées par JUSTMAD auparavant,

et beaucoup de nos collectionneurs étaient ravis. Non seulement parce qu'ils avaient acquis une œuvre à un très bon prix, désormais revalorisée, mais aussi parce qu'ils avaient contribué à l'évolution de cette galerie et de cet artiste, qui sont maintenant présents à ARCO", poursuit le directeur de JUSTMAD.

C'est ici qu'intervient la deuxième règle du marché : miser sur des artistes émergents déjà sélectionnés par les galeristes.

"Les galeristes apportent visibilité, crédibilité et fixent les prix des artistes à travers des expositions, des foires et des événements. Les artistes qui vendent directement ne sont pas intéressants pour un investissement, car il est impossible de construire une carrière reconnue et valorisée sans passer par les professionnels du marché. C'est impossible. Vous pouvez acheter une œuvre directement à un artiste parce qu'elle vous plaît, et c'est très bien, mais vous allez acheter une œuvre pour 2 000 ou 4 000 euros, et peut-être, dans 50 ans, réussirez-vous à la vendre au même prix, mais il est plus probable que ce ne soit pas le cas, car les ventes aux enchères se concentrent sur les artistes les plus visibles", explique Debost.

## CONSEILS POUR BIEN INVESTIR

Comme nous l'avons déjà mentionné, il y a deux principes clés pour commencer : investir dans quelque chose que vous aimez et investir dans des artistes préalablement sélectionnés par des galeristes (si l'on cherche à ce que l'œuvre prenne de la valeur). Cependant, dans un marché aussi complexe, il existe bien d'autres variables à prendre en compte.

#### LE FORMAT ET LE SUPPORT ONT UN IMPACT

La reconnaissance de l'artiste est essentielle pour déterminer la valeur d'une œuvre, mais le format dans lequel l'œuvre a été réalisée influence également cette valeur. "Prenons l'exemple de Dalí : une lithographie de format 30 x 40, signée, à l'aquatinte avec quelques couleurs, vaut environ 5 000 euros. Vous pouvez obtenir jusqu'à 9 000 euros sur le marché, mais jamais plus de 10 000 euros. C'est une œuvre signée, de bonne qualité, mais tirée à 200 exemplaires. La même œuvre, en papier et du même format, mais en dessin original, vaut 80 000 euros. Si au lieu de papier, il s'agit d'une huile sur toile, le prix grimpe à 300 000 ou 400 000 euros. L'idée est que, sur le marché, le format compte toujours, mais aussi la technique, le support, et s'il s'agit ou non d'une œuvre unique. En peinture, il y a une différence de prix énorme", explique Debost.

Une autre clé est la manière dont l'œuvre se conserve au fil du temps. Le papier se détériore. De plus, un peintre réalise généralement trois ou quatre dessins préparatoires pour une toile, et un dessin moins abouti ne peut pas avoir la même valeur qu'une peinture finie, avec une technique plus aboutie qui résiste au passage du temps. Si vous pouvez obtenir une huile sur toile d'un même artiste et du même format que le dessin sur papier, elle coûtera beaucoup plus cher au départ, mais elle se revalorisera également davantage."



#### LA DIFFÉRENCE ENTRE PEINTURE, SCULPTURE ET PHOTOGRAPHIE

"À l'échelle mondiale, les œuvres les plus chères jamais vendues sont généralement des peintures, à l'exception d'une sculpture de Giacometti qui a dépassé les 100 millions d'euros. Cela s'explique par le fait qu'une peinture est véritablement une œuvre unique, tandis que les sculptures en bronze, qui sont les supports les plus résistants au passage du temps, sont produites en séries de huit exemplaires numérotés de un à huit, puis quatre épreuves d'artiste, numérotées de manière légèrement différente. Au total, il y a 12 œuvres dans le monde. Donc, si vous voyez "L'Homme qui marche" de Giacometti, vous saurez qu'il en existe seulement 12 dans le monde. Ce sont des œuvres originales selon le marché, mais il n'y en a pas une seule. En revanche, une peinture de Léonard de Vinci est une œuvre unique, et selon cette logique, elle se revalorise davantage", explique Debost. Le marché de la photographie suit la même tendance. "Il y a très peu d'artistes à l'échelle mondiale qui ont réussi à établir un marché durable pour des photos valant 50 000 euros, car il existe sur le marché 30 exemplaires d'une même photo", ajoute Debost.

#### DE COMBIEN D'ARGENT DISPOSEZ-VOUS ?

Si vous pouvez investir jusqu'à 5000 euros, vous avez une très forte probabilité que l'œuvre prenne beaucoup de valeur, mais cela reste une possibilité. Moins vous investissez, plus il vous faudra attendre pour que la valeur augmente. De plus, au-delà de 5000 euros, je n'achèterais jamais directement à un artiste. À ce prix-là, si l'œuvre n'est pas dans une galerie, c'est qu'elle n'est pas encore au niveau, avertit Debost.

Si vous disposez de 50 000 euros, il est préférable d'acheter une ou deux œuvres majeures plutôt que dix petites. En effet, si un jour vous avez besoin de liquidités, il sera plus facile de vendre une œuvre importante que dix petites. Et si un artiste est en pleine ascension, n'hésitez pas à acheter : il n'est jamais trop tard, car la valeur continuera d'augmenter.

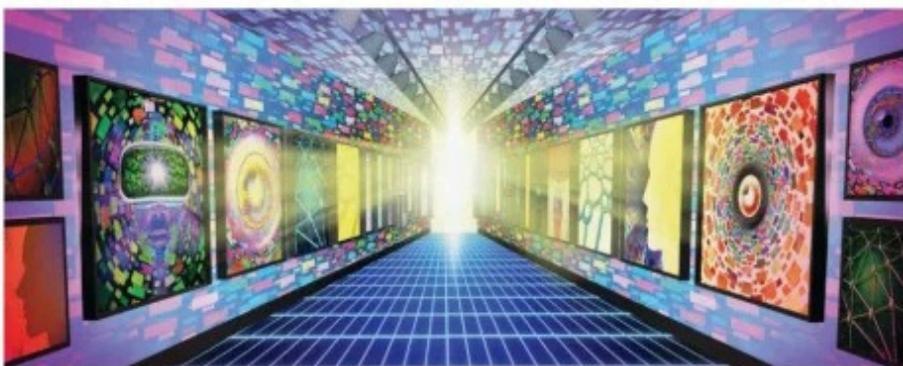
## TENDANCES DU MARCHÉ

**Ce sont d'autres marchés émergents dans le monde de l'art, mais qui ne suivent pas les mêmes codes que le marché traditionnel : NFT, blockchain, cybersécurité, "tokenisation"...**

Le marché de l'art numérique via les NFT a connu, en à peine quatre ans, un essor fulgurant suivi d'une chute importante. C'est un marché étroitement lié aux cryptomonnaies, qui a retrouvé un certain dynamisme au cours de la dernière année. Selon la plateforme CryptoSlam, les volumes de ventes de NFT ont augmenté de 32,8 % en février 2024, enchaînant plusieurs semaines consécutives de croissance depuis le début de l'année. D'après Hiscox, une compagnie internationale spécialisée dans les assurances pour l'art et les grandes fortunes, ce marché fait face à trois défis

majeurs qui détermineront son évolution : la cybersécurité, la durabilité et la confiance même des acheteurs dans le marché de l'art en ligne. La sécurité est le frein principal : 71 % des acheteurs d'art en ligne s'inquiètent du cybercrime, et à juste titre, puisque entre juillet 2021 et juillet 2022, des NFT d'une valeur de plus de 100 millions de dollars ont été volés, avec une perte moyenne de 300 000 dollars par escroquerie. Ruben Puga, cependant, reste segment de marché. « Nous comprenons que nous devons utiliser la technologie blockchain pour valoriser la tokenisation » du monde

de l'art, comme cela s'est produit dans d'autres marchés. Actuellement, le plus grand gestionnaire de fonds d'investissement au monde, BlackRock, a misé sur la tokenisation d'actifs et la met en œuvre à un rythme très rapide. La tokenisation de l'art permet à toute personne d'investir une somme modique dans l'achat d'une fraction d'œuvre d'art. C'est là que le marché se distingue, car il n'y aura pas de possession de l'œuvre. Pour l'Espagne, nous n'envisagerons d'analyser les options qu'à partir de 2025.



### ART DURABLE

C'est une autre tendance suivie par des artistes émergents et établis, issus de parcours très divers. La question est la suivante : le client est-il prêt à soutenir un artiste uniquement parce qu'il utilise des matériaux durables ? « Beaucoup d'artistes travaillent avec des matériaux écologiques et durables parce qu'ils croient que, grâce à leur œuvre, ils peuvent contribuer à améliorer la planète, à améliorer la vie des gens, et certaines tendances sont vraiment intéressantes. Nous avons une artiste colombienne, Lina Leal, qui travaille beaucoup dans le domaine de la durabilité à travers les matériaux qu'elle utilise. Pour nous, c'est à la fois une tendance et une réalité. Au sein des valeurs de notre entreprise, nous croyons qu'il est essentiel d'œuvrer pour un monde meilleur, et que cela touche nos clients et le public », explique Puga.



« Nous avons créé une offre d'art en tant qu'actif financier pour atteindre le public de la banque privée et des family offices des grandes institutions financières. »

### COMMENT UN ARTISTE VOIT SA VALEUR AUGMENTER

« Un artiste émergent a une grande possibilité de revalorisation, entre 10 % et 60 % », explique Puga. La question est de savoir où chaque artiste se situera dans cette fourchette et sur quelle période. « C'est un investissement à long terme, ce n'est pas quelque chose que l'on achète et revend en six mois. En général, on conserve l'œuvre pendant trois ans, et parfois il faut attendre entre dix et quinze ans. Plus le prix initial est bas, plus le temps d'attente avant de vendre est long », explique Debost.

La trajectoire de vie de l'artiste a également une influence. « Pour un artiste décédé, on connaît son marché, on connaît son œuvre, on sait tout ce qu'il a produit et s'il a vendu de son vivant ou

après sa mort. C'est un terrain bien balisé. La difficulté avec un artiste vivant, c'est qu'il a son caractère, sa personnalité, et des imprévus peuvent survenir, comme un accident », souligne Debost.

Cependant, la revalorisation ne dépend pas uniquement du talent. « Du premier million aux 200 millions, à peu près tous ont le même talent, mais ce qui les distingue ensuite, c'est leur mentalité. S'ils suivent la stratégie que nous décidons ensemble, ils auront une plus grande projection. Nous ne leur offrons pas seulement de la visibilité, mais aussi une direction, une ligne artistique solide qui valorise leur œuvre. Il s'agit d'écouter le marché, d'orienter la production, mais aussi de parler de stratégie à un, cinq et dix ans », ajoute Debost.

Il y a bien sûr une part de stratégie, mais parfois aussi une part de destin. Par exemple, l'artiste **Matthew Wong** s'est suicidé en plein essor de sa carrière, et le prix de ses œuvres a explosé. Certains le comparent même à Van Gogh. Ainsi, l'œuvre de Wong figure au deuxième rang des artistes contemporains les plus valorisés aux enchères en 2023, avec 16,5 millions d'euros de ventes, juste derrière les 20 millions atteints par **Nicolas Party**.

Bien entendu, nous parlons ici du sommet de l'art contemporain et des enchères chez Christie's, Sotheby's et Phillips, les plus prestigieuses au monde. Si le prestige de l'artiste est crucial pour déterminer le prix d'une œuvre, celui du point de vente (galerie ou maison de vente aux enchères) l'est tout autant.

« Plus la galerie est grande, plus elle a la capacité de soutenir un artiste à un certain prix. Un galeriste puissant peut défendre des prix plus élevés et accéder à des artistes ayant remporté des prix mondiaux », note Debost.

Il ajoute : « Aux enchères, très souvent, ce qui se passe, c'est que l'œuvre se vend au-dessus du prix d'une œuvre similaire, de la même série ou du même format, que l'on pourrait trouver en galerie. La vente aux enchères valorise l'œuvre, lui donne reconnaissance et prix. Et plus la maison de vente est renommée, plus l'œuvre se revalorise. Une œuvre vendue pour 100 000 peut dépasser le million si elle passe chez Christie's ou Sotheby's. La même œuvre », conclut Debost.



Dans le classement des artistes contemporains aux enchères de 2023, les leaders, dans cet ordre, sont : Nicolas Party, Matthew Wong, JaDe Fadojutimi, Caroline Walker et Dmitri Chemiak.

### L'ART, PAS SEULEMENT POUR LES RICHES

Si l'on redescend un peu de cet Olympe si exclusif, on peut investir avec seulement quelques centaines d'euros. « La majorité des œuvres que nous vendons à JUSTMAD se situent entre 2 000 et 8 000 euros. Mais nous avons aussi des œuvres à partir de 200 euros jusqu'à 30 000 euros. Il y a également une grande variété parmi nos clients. Certains économisent toute l'année pour s'offrir une œuvre à 3 000 euros, tandis que d'autres, grands collectionneurs, viennent et achètent plusieurs pièces », explique Garcia.

Sur le marché des plus fortunés, le plafond est bien plus élevé. « Les prix de nos artistes émergents commencent à 3 000 euros et vont jusqu'à 10 000 euros. Pour les maîtres, ces artistes déjà décédés dont nous pouvons avoir des œuvres de Picasso ou Van Gogh, les prix vont de 150 000 euros à 50 ou 60 millions d'euros », précise Puga.